

Le Duel



La nuit était tombée sur la ville assiégée. Tout le monde était chez soi, personne n'osait sortir, ayant trop peur de se retrouver nez à nez avec l'armée royale. Pourtant, un homme vêtu de noir, sous les arcades, attendait, silencieux. C'était le beau Christian. Le vent doux passait dans ses cheveux blonds et ses yeux bleus étaient emplis d'une incroyable détermination. Ce soir, ici même, il allait rencontrer le duc d'Angoulême et l'affronter en duel. S'il mourait ce soir, sa belle Roxanne devrait épouser le duc. Et cela, Christian ne pouvait l'accepter. Soudain, des pas se firent entendre, ce qui le détacha de ses pensées. Le duc d'Angoulême apparut. Les deux hommes se toisèrent pendant de longues minutes, quand Christian prit la parole:

-Vous avez donc choisi de m'affronter dans l'espoir de gagner le cœur de ma bien-aimée!

-Votre bien-aimée?

Un sourire ironique se dessina sur les lèvres du duc. «Laissez-moi rire, cette jeune femme est ma fiancée depuis sa naissance, quoi qu'il arrive elle m'épousera! Je suis ici seulement dans le but de vous donner une leçon et vous faire ravalier votre arrogance. Sale gremlin!»

L'insulte mit le jeune homme dans un tel excès de rage qu'il tira son épée et se rua sur Charles d'Angoulême. Ce dernier avait anticipé l'action de Christian et avait, lui aussi, dégainé son arme: il para le coup sans difficulté. Alors un combat acharné commença.

Christian avait le dessus, il avait entaillé le bras et l'arcade sourcilière de son adversaire qui était aveuglé par son propre sang. Cependant le duc le contra violemment. Christian tenta d'éviter le coup dans sa poitrine mais le reçut dans le bras. Une douleur aiguë le traversa et il laissa échapper un petit cri de souffrance, pour la plus grande satisfaction de Charles. L'amoureux ne se laissa pas faire pour autant, décidé à vaincre le noble pour partir avec sa tendre aimée. Le bruit des épées assourdissant créait un terrifiant vacarme. Tout à coup, un nuage cacha la lune et il devint difficile de voir le combattant adverse. Le duc se laissa surprendre par cette obscurité soudaine ce qui permit au fils de forgeron de plaquer le duc contre le mur et de lui pointer l'épée sous la gorge:

- C'est fini! Roxanne est à moi, vous avez perdu! déclara le jeune homme, la tête haute.

- Perdu ? Je n'aurai perdu que lorsque je serai mort! rétorqua le duc.

Il lui balança son poing dans la figure puis dans le ventre, fit voler son épée et le jeta au sol. L'épée sur le torse de son adversaire, le duc déclara: «Adieu, misérable!», et l'épée traversa la poitrine du beau Christian.